

Titre : **Paris-Alsace : Ces gars-là ont le mental forgé...**

Texte

Revenir sur Paris-Alsace, quelques jours après son épilogue, attise à nouveau l'émotion. Apprécier en direct la progression des ces championnes et de ces champions, les souffrances et les drames des uns, la réussite des autres, entraîne à ne pas les distinguer, à ne plus vouloir les hiérarchiser par le classement tant sont immenses leurs mérites. Paris-Alsace demeure toutefois une compétition. Elle fait son sel. En cela, on ne peut échapper à analyser son déroulement.

Osipov en retrait

Contrairement au passé, dans la droite ligne d'un Urbanowski, que beaucoup considèrent toujours comme un maître de gestion, le favori Dimitri Osipov a un peu " traîné la jambe " avant d'apparaître aux premières loges au repos obligatoire de Bar-le-Duc. Comportement volontaire ou stratégie dictée par la présence de jeunes loups ambitieux, à l'instar de Florian Letourneau et Cédric Varain ? Ou encore d'un Alexandre Forestieri, au sourire inaltérable, aux muscles façonnés par d'autres défis de l'impossible que le sociétaire de Courir à Saint-Tropez mène en d'autres lieux ? Difficile à préciser mais avec le recul, force est de reconnaître que le Russe de Saint-Petersbourg a eu raison. Il s'est, volontairement ou pas, positionné en observateur. Après la prise de pouvoir d'Alexandre Forestieri, en tête aux contrôles de Dormans, Epernay, Châlons-en-Champagne, il n'a pas bougé d'un orteil d'autant que Cédric Varain a produit ensuite son effort. Aux commandes à Pogny, à Sermaize-lès-Bains, le Castelthéodoricien arborait une belle allure. Enfin, il lâchait le frein à main, lancé plein pot vers cet objectif de donner un nouvel élan à sa jeune carrière. Hélas, un genou douloureux a stoppé net cette envolée. L'arrêt médical a suivi, comme un couperet ... Pas question pour les médecins de mettre en péril l'intégrité physique des marcheurs. Ils préservent, de la sorte, leur avenir. En quelques secondes, des mois de préparation s'écroulaient. Cruel mais pour Cédric Varain, ce n'est sans doute que partie remise.

Biebuyck, 3e, contraint à s'arrêter.

La remarque vaut également pour Pascal Biebuyck, 3e à Neufchâteau, localité soudainement noyée sous l'orage, le haut du corps obliqué à gauche. Prémonitoire. Quelques centaines de mètres plus loin, il mettait la flèche, respectant en cela l'avis des professionnels de santé. Dur. Très dur. Comme cette souffrance qui a plombé le Paris-Alsace de Mathieu Olivares, courageux jusqu'à l'extrême. Oui, ces gars-là ont le mental forgé.

L'envol d'Osipov

La course a pris alors une autre tournure. Dimitri Osipov s'est envolé, prenant ses distances avec deux habitués aux accessits, lors des sélectives. Au fil des kilomètres, Florian Letourneau et Yves-Michel Kerlau allaient devenir ses principaux poursuivants. Parallèlement, Tatiana Maslova caracolait aux avant-postes, elle aussi, le menton haut, le regard scrutant la ligne d'horizon. Ribeauvillé, me voilà !!!! Tatiana Maslova a repoussé sans donner l'air de forcer, les tentatives de rapprochement de sa compatriote Irina Poutintseva, au palmarès aussi long que la foulée de la brillante Maggy Labyllé, à l'affût, en 3e position.

Letourneau a l'avenir devant lui

Sur grand fond, c'est prouvé, la valeur attend le nombre des années. Plus jeune marcheur du peloton international (28 ans), Florian Letourneau a tordu le cou à cette vérité. Il incarne le renouveau, la fraîcheur de Paris-Alsace mais cette épreuve prend parfois un malin plaisir à se jouer des tendances, des pronostics. Chaque année, elle écrit une nouvelle page de sa légende aussi, la vérité d'une arrivée à Ribeauvillé n'est pas forcément celle de l'édition suivante. " Flo " en a bien conscience. Le mythique Paris-Alsace ne s'offre pas, il faut le mériter. En cela la remise en cause est permanente. Durant cette édition 2017, il s'est attaché à se maintenir à la place du Roitelet derrière le Roy Osipov, pour emprunter au langage des archers. Quant à Yves-Michel Kerlau, il a probablement pensé à produire cet effort susceptible de le projeter à la place de dauphin mais le risque est toujours grand, en seconde partie d'épreuve, à vouloir bousculer l'ordre établi sans s'exposer, un peu plus loin, à la défaillance d'autant qu'un déluge attendait ces héros, au coeur du vignoble, entre Kaysersberg et Ribeauvillé. Le Nordiste terminera 3e, comme à Roubaix, Bourges, Dijon. Le parcours 2017 de celui qui écrit aussi, avec talent, la marche dans tous ses états, restera un grand cru. Il mériterait un couronnement pour l'ensemble de son oeuvre et ne pas demeurer l'éternel 3e, une sorte de Poulidor de la Grande Boucle, à l'instar du monument Gilles Letessier.

A bientôt Eddy...

Paris-Alsace a aussi révélé la progression de Serge Georgelin, la volonté, en fin d'épreuve, d'Alexandre Forestieri, guère reposé à Epinal, deux parmi ces brillants acteurs. Dans la cour des grands de Ribeauvillé, lors de la remise des récompenses, ils et elles ont recueilli des salves d'applaudissements ... Eddy Roze n'y était pas. A l'opposé de Yves-Michel Kerlau, 2017 l'a rejeté à l'arrière-plan mais les grands champions finissent toujours par renaître...

Jacques Bosserelle

Dmitriy Osipov dans les côteaux champenois : Tatiana Maslova au départ de Plainfaing :



Florian Letourneau et Maggy Labylle

Dans le Col du Bonhomme :



Alexandre Forestieri et Serge Georgelin :



Pascal Biebuyck au PCS de Grand :



Le podium masculin :



Yves-Michel Kerlau dans le Col du

Calvaire :



Iryna Poutintseva dans le Col du Calvaire :



Cédric Varain près du PCS de Pogny :



Claudie Bizard et son équipe :

